

L'OFFICIEL des SPECTACLES  
22, Champs Elysees - VIII<sup>e</sup>

13 OCTOBRE 1965

19 OCTOBRE 1965

Les EXPOSITIONS

Louvre la nuit : Mobiliers et objets d'art du Moyen Age, de la Renaissance, des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles. Entrée : Porte Champollion. Vendredi à partir de 20h, salles éclairées. Visite commentée : 2,50 F. Entrée et visite : 3,50 F.

Chefs-d'Œuvre du Musée de l'Homme, Musée de l'Homme, Palais de Chaillot, Place du Trocadéro. Pas. 74-46. T. les j. de 10h à 18h, sauf mardi. Entrée : 2,50 F. Jusqu'au 17 octobre.

Le paysage à travers les miniatures indiennes et iraniennes, du XIII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup>. Musée Guimet, 6, place Iéna. Klé. 75-96. T. les j. de 10h à 17h, sauf mardi. Entrée : 1 F. Jusqu'au 15 octobre.

4<sup>e</sup> Biennale de Paris, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, 11, av. Président-Wilson. Klé. 15-30. Peintures, sculptures, dessins, gravures. Sections de composition musicale, décoration théâtrale, films sur l'art, télévision, théâtre d'essai (voir rubrique théâtre). T. les j. de 12h à 23h. A 16h : Films sur l'art. A 18h : Emission publique. A 21h : Spectacle dramatique ou chorégraphique. Entrée : 3 F. Jusqu'au 3 novembre.

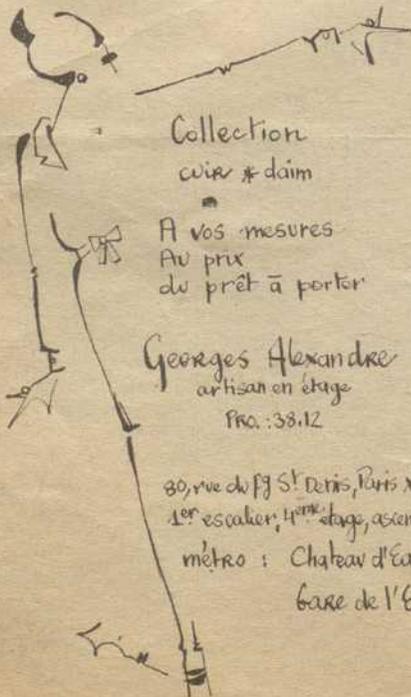
LETTRES FRANÇAISES

5, Faubourg Poissonnière - IX<sup>e</sup>

21 OCTOBRE 1965

27 OCTOBRE 1965

GANTS TETINES  
+ OLLA +  
tous articles d'hygiène  
TOUTES PHARMACIES



Collection  
cuir & daim

A vos mesures  
Au prix  
du prêt à porter

Georges Alexandre  
artisan en étage  
Pna : 38.12

30, rue du St Denis, Paris X<sup>ème</sup>  
1<sup>er</sup> escalier, 4<sup>ème</sup> étage, ascenseur  
métro : Chateau d'Eau  
Gare de l'Est

Page 16

JEUX

LE MONDE  
5, Rue des Italiens - IX<sup>e</sup>

8 OCTOBRE 1965

A TRAVERS LES GALERIES

## La narration ou l'ironie dans la peinture

« Il était une fois... » Au temps des contes les narrations commençaient ainsi. Il en est de même en peinture, de l'art d'Altamira à Delacroix en passant par la Grèce et Rome. Mais la narration était et a cessé d'être. Avec l'art abstrait la peinture s'est mise à décrire l'idée et la sensation. Voilà qu'aujourd'hui, en ce mois d'octobre 1965, à l'occasion de la Biennale de Paris, l'on découvre qu'une forme « narrative » de la peinture était dans nos murs et que nous l'ignorions.

Ils sont là une soixantaine de peintres et de sculpteurs contemporains et jeunes. Comme si après avoir joué dans l'« invisible » de l'instant poétique la peinture s'était mise de nouveau à considérer le « visible », un entourage envahissant sur lequel elle veut agir en réagissant. Si naguère la peinture se faisait le témoin d'instant exceptionnels ou décrivait un ensemble de symboles qui déployaient mythes et croyances, qu'elle magnifiait le plus souvent, de nos jours la référence au réel s'exerce surtout sur le mode ironique. C'est que le peintre contemporain est directement plongé dans l'action d'un monde qui change de visage. Est-ce à cette mutation qu'il veut

44  
frent au plus grand nombre une image du monde, que semble avoir puisé la peinture. Mais elle ne le fait pas pour rechercher des principes, au contraire, c'est, semble-t-il, pour récuser l'agression technologique, magnifier l'humain par l'ironie, la subversion.

Si vous allez dans les sous-sols de la rue Beaujon, ne vous asseyez pas sur les fauteuils, ils sont envahis d'une masse informe de gélatine; le Japonais Tetsumi Kudo a rempli des boîtes de bébés-poupées conservés au phénol. Si vous ouvrez ces cubes, le cri lugubre d'une sirène de police vous saisira à la gorge. Engagez-vous dans la salle de gauche, vous vous trouverez devant les autoroutes d'Edmond Alleyn, où l'homme est toujours en position assise parmi des itinéraires de couleurs violentes. Tandis que chez Edgard Naccache l'itinéraire mène au ciel d'une poésie des gris et bruns et au scintillement des collages de papier journal.

Jetez un coup d'œil à travers une lentille grossissante dans les sphères de Geisler, vous y verrez un homme ivre de l'éther du comos.

Autre référence : la bande des-

L'HUMANITE

6, Boul. Poissonnière - IX<sup>e</sup>

2 OCTOBRE 1965

## LA QUATRIEME BIENNALE DE PARIS Huit peintres décoreront le Musée d'Art Moderne

Chargés par le syndicat professionnel des critiques d'art de former une section à la Quatrième Biennale de Paris, Jean-Jacques Leveque, Janine Lipsi, Marie-Thérèse Maugis, Raoul-Jean Moulin ont choisi huit peintres en vue d'affronter l'espace monumental que constitue le hall du musée d'art moderne de la ville de Paris : Breyten, Buraglio, Cheval-Bertrand, Darotchetche, Ivackovic, Lacoste, Rouan, Skira.

A l'occasion de cette importante manifestation et pour permettre une connaissance plus approfondie de l'œuvre de ces artistes, la galerie « Le soleil dans la tête » présentera les études préparatoires à ces compositions murales. Parallèlement, la galerie « Peintres du monde » expose depuis hier un ensemble de toiles significatif de la personnalité et des recherches de chacun d'entre eux.